



Communiqué de presse, le 19 mai 2022

Les leaders attendus samedi à Fort-de-France

A retenir dans ce communiqué :

- Alexandre Ozon est attendu dans la nuit de vendredi à samedi (heure locale) à Fort-de-France
- Jean-Pierre Kelbert freiné par... un calamar géant !
- 9 bateaux attendus dans la journée de samedi
- Les podiums restent ouverts en temps compensé



Tout va bien pour Quentin et Vianney Froment

C'est la dernière ligne droite sur la Cap-Martinique. Le leader de la flotte, Alexandre Ozon (Trophée Estuaire Rose), est aujourd'hui à moins de 240 milles de l'arrivée et il est attendu dans la nuit de vendredi à samedi (heure locale), en Martinique. Poussé par les alizés, Ozon profite de ces dernières heures en mer même s'il lutte contre les sargasses qui freinent son Sun Fast 3300. Comme ses concurrents, Ozon passe plusieurs heures par jour à nettoyer sa quille de ces encombrantes algues. Juste derrière lui, Jean-Pierre Kelbert (SNSM Morbihan) a fait une étrange rencontre. Le patron du chantier JPK, qui se sentait freiné par quelque chose a en effet découvert un grand calamar accroché à sa quille. « *Je vois son œil qui palpète et son corps qui englobe la moitié de la quille. Les boules !* » explique le skipper qui a eu bien

du mal à se débarrasser de ce passager clandestin. "J'essaye corde à nœuds 10 fois, je me mets au tas sous spi pour faire déraper le bateau, rien. J'affale le pépin, pousse la barre et marche arrière et ... miracle ! la bestiole lâche prise et je la voit qui ressort derrière."

Selon les derniers routages, Kelbert est attendu cinq heures après Ozon à Fort-de-France. Le premier équipage double est composé de Delemazure et Weil (Project Rescue Ocean), en Figaro 2. Les écarts sont tellement faibles dans le groupe de tête que 9 bateaux sont attendus dans la journée de samedi et qu'il faudra sans doute attendre dimanche pour connaître les vainqueurs en temps compensé. A l'heure actuelle, Ozon est en tête en solitaire alors que le premier équipage double est celui de Gérard et Bossay (Pure Ocean).



Les leaders sont attendus dans la nuit de vendredi à samedi (heure locale) à Fort-de-France.

MOTS DU BORD

- **Alexandre Ozon** (Trophée Estuaire Rose)

Les conditions sont exceptionnelles... Chaud chaud, eau chaude chaude... eau d'un bleu intense comme il n'en existe sur terre. De la houle top et du vent qui devrait reprendre des watts cette nuit assez péchu. Un poil plus que la nuit dernière avec la pleine lune et quelques nuages pour varier le spectacle. Question course, on ne sait pas trop comment gérer cette fin avec les sargasses.

- **Nicolas Brossay et Ludovic Gérard** (Solenn Pure Ocean)

Mardi journée bricolage sur Solenn for Pure Ocean : lashing hale bas de GV a cassé, remplacé en mer aussitôt et réparation qu'on espère la dernière du S4. Mine de rien tout ça prend vite du temps et la journée passe vite. Sous spi cette nuit, toujours cette belle lune nous éclaire, c'est bruyant et ça gigote à l'intérieur du bateau, pas facile de trouver la meilleure position pour se caler et dormir... Vivement l'arrivée et le dessalage généralisé : tout est gavé de sel à bord, la moindre écoute, bout, filière, panneau solaire etc tout est raide de sel.

- **Jacques Amedeo et Antony Durand** (Handicap International)

Ce matin, nous avons navigué bord à bord avec Papillon le plus malheureux des nordistes. Un bateau et une équipe bien capées. Le bateau qui a remporté

l'avant dernière édition de la Transquadra et le couple de joyeux duettistes vainqueurs de la nuit de l'Armen race. Fatigue et déception se sentaient malgré leur indéfectible humour. Le matériel souffre les organismes aussi. Cette nuit nous franchirons la symbolique barre des 1000 miles avant l'arrivée. Bière et cidre seront mis au frais.

- **Olivier Troussel et Benoît Baucher** (Nidcap)

Coucou Un petit mot à bord de syrius solar industry Tout va bien pour les gars de la côte nord. Nous barons 24h sur 24h depuis le départ car l'anémo ne marche plus. La nuit de quart toutes les deux heures. Il y a de la fatigue mais le moral est toujours au beau fixe. Hier soir on a attaqué un peu trop fort car cette nuit on a explosé notre spi lourd. Du coup on est passé en mode plus tranquille et on s'applique à faire notre route la plus directe pour Fort de France.

- **Pierre Barsotti et Etienne Bouthors** (La ligue contre le cancer)

Quelques explications sur la vitesse ralentie de Raroia depuis 36h. Nous avons eu d'abord une rupture du vit de mullet qui a pu être recollé sur le mat et maintenu par un brelage. Ça a l'air de tenir ... Puis la nuit dernière notre spi S3 s'est déchiré dans 25-30 nœuds, l'alizé étant bien soutenu la nuit et enfin l'anneau de fixation du tangon au mat s'est desserti. Après toutes ces réparations nous avons sagement décidé de lever le pied hier pour voir la validité de ces réparations.

- **Jean-Pierre Kelber** (SNSM Morbihan)

Ce matin, 1er truc je checke la caméra et c'est la stupéfaction. Il y a un balaise de poulpe accroché au bord d'attaque. Je vois son œil qui palpite et son corps qui englobe la moitié de la quille (j'ai fait une photo !). Whaou les boules, j'essaye corde à noeuds 10 fois, je me mets au tas sous spi pour faire déraiper le bateau, rien. J'affale le pépin, pousse la barre et marche AR, miracle la bestiole lâche prise et je vois le bestiau qui ressort derrière. Je craignais de devoir plonger mais non tout est OK. Comme si on avait déjà assez de frein avec nos sargasses. Bonne journée. Jp

- **Hervé Chataignier** (Scoliose et partage)

Le dernier sprint dans les alizés avance sur une mer pas très rangée obligeant à limiter un peu la surface des spis au-dessus de 20 nœuds pour éviter les départs au lof et surtout pouvoir dormir un peu. Ce matin, j'ai croisé un cargo énorme, sans AIS ! Heureusement, j'étais à l'arrière. Au final, ce qui souffre le plus, pour moi, ce sont les tangons et leurs systèmes de maintien. Sinon, pas de soucis ! La terre se rapproche ! Hâte de manger des fruits frais même s'il me reste encore qq pommes encore bien conservées dans du papier aluminium (technique de Y Elies sur un Vendée Globe).

- **Ludovic Menahes et David Le Goff** (Karrgreen)

Pour ceux derrière leur écran cette nuit vers 0h30, vous avez vu qu'Adeosys a sacrément ralenti après avoir passé une journée top à grapiller des miles sur les 2 JpK 10.10 devant, toute la journée du mercredi.

Peu après minuit, nous allons attaquer les quarts quand le bateau par au tas, le pilote récupère mais pourquoi, il se met à 180° du vent et y reste quelque temps.... Résultat, une cocotte mais pas une petite : en haut, en bas, avec la

chaussette avec la drisse de génois... Bref impossible à défaire.

Pendant plus d'une heure, on va tout faire pour saucissonner le spi et l'étouffer. 2h, du matin, au dodo, on réfléchira demain au lever du jour quand on y verra quelque chose.

8h, petit déjeuner, pour prendre des forces, puis analyse de la situation. On ne pourra rien envoyer car tout est bloqué juste sous l'étau, impossible d'envoyer la moindre voile d'avant, il nous reste 600 miles à parcourir.

Seule solution : Monter au mat, mais il y a plus de 20 nœuds et de temps en temps une houle assez forte ! Il faut réussir à garder la grande voile pour avoir de l'appui au niveau du bateau et monter derrière elle. La solution : Tendre la drisse de capelage sous la GV, un mousqueton sur le boudrier et monter avec la 2ème drisse de génois. On tente quelques mètres et si cela le fait, on monte jusqu'en haut.

CONTACTS

Presse organisation :

Matthieu Honoré (pour Disobey)

+336 30 54 42 90

matthieu@sillages-communication.com



Copyright © 2022 Disobey. All rights reserved.

Vous voulez changer la manière de recevoir vos mails ?
Vous pouvez [mettre à jour vos préférences](#) ou [vous désinscrire](#).